

UNION BURUNDAISE DES JOURNALISTES



Rapport de monitoring des messages de haine

Rapport du mois de Novembre 2020

Alex

15/12/2020

Ce rapport présente les messages de haine diffusés par les médias burundais durant ce mois de Novembre 2020

Introduction

Les messages de haine pour le mois de Novembre 2020 ont été repérés largement à la Radio Rema FM, outil de propagande du parti au pouvoir, le CNDD-FDD. La Radio Nationale du Burundi a, dans une moindre mesure, laissé passer des messages qui sont loin d'avoir l'objectif de la cohésion nationale.

Sur les ondes de la Radio Rema FM, l'éternel animateur, Claude Nkurunziza et Aloys Batungwanayo, un commissaire de la Commission Vérité et Réconciliation spécialiste de la justice transitionnelle, ont fait une lecture unidirectionnelle du drame qui a frappé les burundais depuis 1965. Pour eux, ce sont les hutus qui ont souffert de pouvoirs tutsis non partagés. Quand on écoute même toute l'émission, la mort de quelques 50 tutsis au sud du Burundi, évoquée avec un lapsus par le commissaire, révèle une volonté de manipulation des faits et par conséquent, l'imposition d'une seule vérité historique: les tutsis pris dans leur globalité qui tiennent à tout prix à s'accrocher au pouvoir, s'il le faut, au dépens de la vie des Hutus. Des témoins et des survivants des massacres dirigés contre les tutsis à Rumonge comme à Makamba au sud du Burundi ont été ulcérés par cet oubli ou banalisation volontaire du drame qui a emporté des vies des Tutsis. Pour eux, *"Les morts ont la même sacralité"*, comme dirait Bernard Ravenel.

Il s'agit en effet d'un manichéisme préjudiciable à la vie harmonieuse des communautés burundaises car, à en croire Christane Taubira qui fut députée en France, *"La mémoire est toujours instrumentalisée, soit pour construire l'unité nationale, pour attiser des affrontements."* Il est clair que l'émission fait le lit de l'intolérance ethnique et conditionne les coeurs des Hutus à haïr les Tutsis et leurs mains à les égorger sans aucune distinction.

De plus, étant une radio du parti au pouvoir, Rema FM et ses responsables ont compris, à la suite de Marie-Aude Fouéré, que *"La mémoire est devenue un outil de légitimation à mobiliser dans le jeu politique..."*. Le jeune fragile

pourvoir issu des élections de 2020 utilise tous les moyens, y compris la mobilisation ethnique, pour se stabiliser un peu. Ce pouvoir fait face en effet à des difficultés énormes de tous ordres, politique, économique, de mauvaise gouvernance...qui sapent sa légitimité. Et l'excès de soucis du passé est, comme l'explique Emmanuel Terray, *"un alibi pour ne pas voir les maux du présent."*

Sur les mêmes ondes de la radio Rema FM, l'animateur a osé donner un visage repoussant aux démocrates américains qui viennent de gagner les élections et tenté de montrer que les africains sont dans leur globalité contre eux. En choisissant de les définir par leur tolérance à l'homosexualité et à l'avortement, il a voulu créer chez les burundais un réflexe de rejet à l'égard des démocrates.

En vérité, il leur en veut pour les critiques régulièrement formulées à l'encontre des écarts aux normes de la bonne gouvernance constatées au Burundi et ailleurs en Afrique. Le gouvernement issu des élections de 2020 sait que les démocrates sont plus regardants que les républicains sur le respect des droits de l'homme et qu'ils peuvent à tout moment mettre le Burundi sur l'axe du mal en cas de violation de ces droits. La peur est d'autant plus grande que les américains viennent de signer des accords avec le Rwanda qui leur autorisent à mettre une base militaire chez le voisin du nord et qu'ils peuvent intervenir dans de brefs délais si des burundais, citoyens du monde, sont victimes des actes immondes perpétrés par le pouvoir du CNDD-FDD. Il faut noter, à la suite de Catherine Foret, que le débat public qui intègre le respect des droits de l'homme se déroule aujourd'hui dans un espace qui dépasse *"le cadre des Etats-Nations"* et *"ne s'arrête pas aux frontières."* Rien ne peut plus se faire à huis clos. Le gouvernement issu des élections de 2020 est tenu à l'oeil.

Sur les ondes de la Radio nationale et le jour du lancement de semaine dédiée aux vaillants combattants du parti au pouvoir, le 16/11/2020, le Président de la République Evariste Ndayishimiye a adopté un ton

réellement de Général de l'armée. Comme tout guerrier, il a préparé psychologiquement les burundais à accepter la mort en guise de signe d'amour pour la patrie. Il a parlé quasiment comme l'Horace de Corneille, *"L'amour pour la patrie est un si digne sort qu'on briguerait en foule une si belle mort."* Mais la vérité pour la guerre, selon Lucien Cardot, une grande personnalité avant la guerre de 1914, c'est de conduire les gens à la mort et le moyen le plus sûr de les y conduire, *"il est dans l'esprit de sacrifice, et non ailleurs."* Et pour bien doper les esprits des Burundais, le Général Major Evariste Ndayishimiye a prescrit l'invincibilité. Le patriotisme et le nationalisme qui sont bons pour la survie des nations doivent cependant être bien dosés pour ne pas aboutir aux catastrophes comme celles de la première guerre mondiale.

Toujours à la Radio Nationale et à la fin de la semaine dédiée aux vaillants combattants du CNDD-FDD, le Chef de l'Etat Evariste Ndayishimiye a choisi de s'en prendre à des hommes politiques qu'il considère comme non démocrates et inflexibles. Le Président en a profité pour créer une frontière entre eux, et "nous les burundais", comme s'il leur retirait la nationalité burundaise. Une fois étrangers, la mobilisation contre eux devient facile.

En plus du peuple burundais, Evariste Ndayishimiye qui est régulièrement présent à la messe de dimanche a choisi de mettre également Dieu en première ligne de front. Il aurait pu être mieux inspiré en adoptant comme stratégie, la prière pour ceux qu'il considère comme des ennemis du peuple. Monseigneur Gallager pourrait être son meilleur coach. Pour ce prélat en effet, *"la contribution la plus importante et la plus spécifique que les religions puissent donner dans la création d'une culture de paix est le don de la prière, en particulier celle pour nos ennemis et ceci est le plus grand acte de charité qui transforme la haine en amour et fait naître la réconciliation."* Michel Rocard, ancien Premier ministre français donne aussi sa contribution en matière de ce qu'il appelle la vie politique. La vie politique qui n'est rien d'autre que *"la plus ou moins bonne manière qu'ont les humains d'organiser leur façon de vivre ensemble."* Et la bonne manière, ce n'est sans doute pas de lancer des anathèmes à l'égard des hommes politiques avec qui on ne partage pas la vision. La meilleure manière ne peut pas être de

l'autre côté de la tolérance. Dans son *Traité sur la tolérance* et s'adressant à Dieu "*de tous les êtres, de tous les mondes, de tous les temps*", Voltaire disait : "*Tu ne nous as pas donné un cœur pour nous haïr et des mains pour nous égorger.*" Les burundais ont besoin d'entendre des propos de tolérance comme socle de leur cohésion.

A la Radio Rema FM, l'animateur de Rema FM et ses invités, Gérard Hakizimana de Folucon F. et Cyrille Sibomana, un chercheur indépendant comme il se nomme lui-même, ont exprimé une joie intense en apprenant que l'ancien Président burundais Pierre Buyoya est empêtré dans une situation inconfortable. Ils se sont réjouis de la sentence prononcée contre lui dans l'affaire de l'assassinat du Président Melchior Ndadaye en 1993 ainsi que de sa démission du poste de Représentant de l'Union africaine au Mali et dans le Sahel. L'attitude relève du cynisme qui est voisin de la haine. La haine à l'égard de l'autre qui est généralement un sentiment que ceux qui la portent individuellement s'ingénient à cacher, a été validée par le groupe formé par l'animateur et ses deux invités et s'est exprimée sans nuance à l'encontre de Pierre Buyoya. Le groupe a fait de lui un putschiste invétéré pouvant offrir ses services à des acteurs étrangers, notamment à ceux du Mali qui viennent de renverser les institutions. Il a été question de faire de lui un monstre dangereux pour toute l'Afrique et à qui aucun pays ne devrait offrir du refuge.

Les mêmes invités, ainsi que l'animateur de la radio Rema FM, s'en sont pris avec virulence à des figures en exil qui ne partagent pas leurs idées. Ils ont dégainé à l'encontre de Margueritte Barankitse et d'Innocent Muhazi. Excédés par le travail de libération de la pensée des burundais que ces acteurs accomplissent à travers des médias détruits en 2015 et qui ont survécu grâce à internet, les invités de la Radio Rema FM qui voient leur œuvre d'installation de l'unanimité sapée par le pluralisme qu'offrent ces médias, ces propagandistes du parti au pouvoir ont adopté une autre stratégie, celle qui vise à faire peur aux burundais vivant au Rwanda pour qu'ils fuient ce pays, ce qui permettrait au Burundi de renouer avec le monolithisme. Ces médias en ligne n'auraient plus en effet de personnel.

En vérité, ces idéologues du CNDD-FDD qui portent le manteau de représentant de la société civile ou de chercheur indépendant sont contre la liberté du peuple qui lui permet de tout débattre dans son intérêt. D'après André Tolmère en effet, *"la démocratie suppose et impose l'indépendance et la liberté de jugement de chaque citoyen"*(Manifeste pour la vraie démocratie). Or, Rema FM et d'autres médias gérés par le pouvoir donnent *"une information qui empoisonne l'esprit, pollue le cerveau, manipule, intoxique..."* (Ignacio Ramonet).

Sans ce qu'Ignacio Ramonet appelle *"une écologie de l'information"*, le peuple burundais qui ne pourra intervenir pour que les choix faits par ses leaders correspondent à ses préoccupations, constatera tôt ou tard qu'il a eu de mauvais dirigeants. Certains dirigeants finiront par avouer qu'ils étaient les pires ennemis du peuple burundais. Ils seront en train de monter à l'échafaud, à l'instar de Saint-Just qui avoua, montant justement à l'échafaud pour les pires atrocités commises, sous le regard de la foule: *"peuple, sachez que vos pires ennemis, ce sont vos dirigeants."*

Grille de monitoring des messages de haine dans les médias

Nom de l'organe : Rema FM

Heure de diffusion : 16h

Date de diffusion : le 3/11/2020

Localité : tout le pays

Titre de l'émission/édition : Emission publique

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Interprétation possible
	Claude Nkurunziza, animateur de Rema FM et Aloys Batungwanayo, commissaire à la Commission pour la vérité et la réconciliation (CVR)	Auditeurs de la Rema FM	Animateur: Mu 1972 niho habaye ibintu bidasanzwe aho umuntu yicwa hanyuma urubanza rugaca rucika, akaja ku rutonde rw'abaciriwe urubanza ko yari yabaye umumenja. Aloys Batungwanayo: Hariho icegeranyo casohotse itariki 8 z'ukwezi kwa Rusama 1972, cerekana ko ngo mu Burundi abahutu bagize ihonyabwoko, baca bitwa	Traduction: Animateur: En 1972, Il y a eu une situation anormale où une personne est tuée et un procès qui le classe parmi les gens qui ont trahi le pays se déroule après. Aloys Batungwanayo: Il y a un procès-verbal qui date du 8 Mai 1972 qui explique que les Hutus ont commis un génocide, et ces derniers ont été tués pour avoir trahi la patrie. Mais d'après ce qu'on constate,

		<p>abamenja baca babacira imanza zo kubica. Mugabo ivyo tubona, mu gihugu cose kuva kw'itariki ya 29 duhereye i Gitega, Makamba, abahutu bari bamaze gutangura gupfa, mugabo bagaca bafata Ubucamanza bwa gisirikare bagaca baca imanza italiki 8, wanashaka ngo aba bakwirikira bahanishijwe igihano co kwicwa, kandi ibintu vyabo birafashwe bibaye nk'inshumbusho ku batutsi babuze.</p> <p>Animateur: Reka tuve mu 1972 tuje mu 1993. Urubanza twari turindiriye imyaka 27 rwaraciwe, mu 1993, habaye iki? Riryari ntiriyari ihonyabwoko?</p> <p>Aloys Batungwanayo: ...uravye mu 1993, nta muntu yobitandukanya na 1972, nta muntu yoyitandukanya na 1988, nta muntu yoyitandukanya na 1965...Ugiye kuraba...habaye</p>	<p>dans tout le pays, dès le 29, les Hutus avaient commencé à être tués à Gitega, Makamba, et le Conseil de guerre s'est réuni le 8 pour prononcer une sentence condamnant des Hutus à la peine de mort et décidé de saisir leurs biens pour dédommager les Tutsis qui ont perdu les leurs.</p> <p>Animateur: Quittons 1972 et voyons ce qui s'est passé en 1993. Le procès qui était attendu depuis 27 ans s'est terminé. En 1993, qu'est-ce qui s'est passé? N'est-ce pas un génocide qui a eu lieu?</p> <p>Aloys Batungwanayo: ...si tu analyses bien ce qui s'est passé en 1993, on ne peut le différencier de ce qui s'est produit en 1972, ce n'est pas différent des événements de 1988, ce n'est pas différent des</p>
--	--	--	--

			<p>igandagurwa ry'indongoz'umugambwe wari ugwiriye abahutu...ugiye kuraba abantu bafashwe kuri irya tariki ya 20 ishira 21 gitugutu, bese ukuyemwo umututsi umwe, bese n'abahutu. Ariko muri leta harimwo abatutsi ariko ntibahizwe...Bashatse guca umutwe w'umugambwe n'igihugu ku bwoko bw'abahutu.</p> <p>Animateur: Kubera iki?</p> <p>Aloys Batungwanayo: Ivyo ngirango ugiye gushishoza yovuga ari vya bindi abatutsi bari baramenyerejwe ko bavuga bati twaremewe gutwara...</p>	<p>évènements qui ont eu lieu en 1965....Si on fait une analyse...il y a eu assassinats de leaders d'un parti majoritairement hutu...tu te rends compte que les leaders arrêtés dans la nuit du 20 au 21, tout le monde, sauf un seul tutsi, sont des hutus. Mais dans le gouvernement, il y avait des tutsis mais ils n'ont pas été inquiétés...Ils ont voulu déconnecter la tête du parti et du pays de l'ethnie hutue.</p> <p>Animateur: Pourquoi?</p> <p>Aloys Batungwanayo: Si on fait une analyse, cela vient du fait que les tutsis ont été habitués à penser qu'ils sont nés pour diriger les autres...</p> <p>Interprétation possible: La leçon donnée par l'animateur et son invité à partir d'une situation réelle et pénible est que la souffrance est d'un seul côté, du côté des seuls Hutus. Quand</p>
--	--	--	---	--

			<p>on écoute même toute l'émission, la mort de quelques 50 tutsis au sud du Burundi, évoquée avec un lapsus, révèle une volonté de manipulation des faits et par conséquent, l'imposition d'une seule vérité historique: les tutsis pris dans leur globalité qui tiennent à tout prix à s'accrocher au pouvoir, y compris au dépens de la vie des Hutus. Des témoins et des survivants des massacres dirigés contre les tutsis à Rumonge comme à Makamba ont été ulcérés par cet oubli volontaire du drame qui a emporté des vies des Tutsis. Pour eux, <i>"Les morts ont la même sacralité"</i>, comme dirait Bernard Ravenel.</p> <p>Il s'agit d'un manichéisme préjudiciable à la vie harmonieuse des communautés burundaises car, en croire Christane Taubira qui fut députée en France, "La mémoire est toujours instrumentalisée, soit</p>
--	--	--	--

				<p>pour construire l'unité nationale, pour attiser des affrontements." Il est clair que l'émission fait le lit de l'intolérance ethnique, prépare des mains hutues à égorger des cibles, les tutsis, sans aucune distinction.</p> <p>Rema FM est une radio du parti CNDD-FDD, ses responsables ont compris, à la suite de Marie-Aude Fouéré, que "La mémoire est devenue un outil de légitimation à mobiliser dans le jeu politique...". Le jeune fragile pouvoir issu des élections de 2020 utilise tous les moyens, y compris la mobilisation ethnique, pour se stabiliser un peu. Ce pouvoir fait face en effet à des difficultés énormes de tous ordres, politique, économique, de mauvaise gouvernance...qui sapent sa légitimité. Et l'excès de soucis du passé est, comme l'explique Emmanuel Terray, "un alibi pour ne pas voir les maux du présent."</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe: Rema FM

Date de diffusion : le 13/11/2020

Heure de diffusion : 16h

Localité : tout le pays

Titre de l'émission/édition : Emission publique

N°	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interprétation possible
	Animateur de Rema FM: Claude Nkurunziza	Auditeurs de Rema FM	Ku mugabane wa Afrika benshi bakunze gukunda politike y'abo bita aba républicains n'ukuvuga ko bobo bangendera ku migenzo ya kera, icubahwa kijanye n'ubuzima kikubahwa, aba démocrates batsinze n'abantu bobo bari mu bantu bakunda kwisanzura, abasangiye ibitsina bakarongorana, abakorora inda bagakorora inda, uno munsu rero hatsinze aba démocrates, twokwitaga ko bizogenda neza naho ibihano turimwo	Traduction: Du côté de l'Afrique, nombreux sont ceux qui préfèrent la politique des républicains car eux ce sont des conservateurs, ils respectent le droit à la vie, les démocrates qui viennent de gagner sont, eux, des modernistes, ils tolèrent des mariages entre personnes de même sexe, ils sont pour l'avortement, aujourd'hui qu'ils ont gagné, peut-on espérer qu'il y aura une bonne entente avec

			<p>vyatanguye ku ba démocrates?</p>	<p>leur gouvernement, même si les sanctions qui nous été imposées ont commencé sous le règne des démocrates?</p> <p>Interprétation possible:</p> <p>L'animateur donne un visage repoussant aux démocrates américains qui viennent de gagner les élections et tente de montrer que les africains sont dans leur globalité contre eux.</p> <p>En choisissant de les définir par leur tolérance à l'homosexualité et à l'avortement, il veut créer chez les burundais un réflexe de rejet à l'égard des démocrates.</p> <p>En vérité, il leur en veut pour les critiques régulièrement formulées à l'encontre des écarts aux normes de la bonne gouvernance constatées au Burundi et ailleurs en Afrique.</p> <p>Le gouvernement issu des élections de 2020 sait que les démocrates sont regardants sur le respect des droits de l'homme et qu'ils peuvent à tout moment</p>
--	--	--	-------------------------------------	--

				<p>placer le Burundi sur l'axe du mal en cas de violation de ces droits. La peur est d'autant plus grande que les américains viennent de signer des accords avec le Rwanda qui leur autorisent à mettre une base militaire chez le voisin du nord et qu'ils peuvent intervenir dans de brefs délais si des burundais, citoyens du monde, sont victimes des actes immondes. Il faut noter, à la suite de Catherine Foret, que le débat public qui intègre le respect des droits de l'homme se déroule aujourd'hui dans un espace qui dépasse "le cadre des Etats-Nations" et "ne s'arrête pas aux frontières."</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Radio Nationale

Date de diffusion : 16/11/2020

Heure de diffusion : 19h

Localité : Burundi

Titre de l'émission/édition : journal en Kirund

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interprétation possible
	Evariste Ndayishimiye, Président de la République du Burundi	Auditeurs	Abenegihugu bose bategerezwa kurangura ivyo vyose igihugu kibakeneyeko no kukigwanira...uvuze ngo tugwanye ubukene ata mutekano ufise ntushobora. Tubungabunge umutekano duce tugwanya ubukene...tumenye ko uburundi tubwirizwa kubupfira, tubugwanire, umwansi ntashobra kudutsinda kirazira	Traduction: Les burundais doivent accomplir tout ce que le pays leur demande, y compris combattre pour lui...tu ne peux pas ambitionner de développer le pays alors qu'il n'y a pas la paix. Sauvegardons la sécurité et faisons le combat contre la pauvreté ensuite...sachons que nous devons mourir pour notre pays, combattre pour lui, l'ennemi ne peut pas nous vaincre, prenons cela comme un interdit. Interprétation possible: Au lancement de semaine dédiée aux

				<p>vaillants combattants du parti au pouvoir, le CNDD-FDD, le Président de la République Evariste Ndayishimiye a adopté un ton réellement de Général de l'armée. Comme tout guerrier, il prépare psychologiquement les burundais à accepter la mort en guise de signe d'amour pour la patrie. Il parle quasiment comme l'Horace de Corneille, "L'amour pour la patrie est un si digne sort qu'on briguerait en foule une si belle mort."</p> <p>Mais la vérité pour la guerre, selon Lucien Cardot, une grande personnalité avant la guerre de 1914, c'est de conduire les gens à la mort et le moyen le plus sûr de les y conduire, "il est dans l'esprit de sacrifice, et non ailleurs."</p> <p>Et pour bien doper les esprits des Burundais, le Général Major Evariste Ndayishimiye prescrit l'invincibilité.</p> <p>Le patriotisme et le nationalisme qui sont bons pour la survie des nations doivent être bien dosés pour ne pas aboutir aux catastrophes comme celles de la première guerre mondiale.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Radio Nationale

Date de diffusion : 21/11/2020

Heure de diffusion : 19h

Localité : Burundi

Titre de l'émission/édition : journal en Kirundi

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interprétation possible
	Evariste Ndayishimiye, Président de la République du Burundi	Auditeurs	Hariho abanyapolitike n'ubu baterekwa intwaro zitorewe n'abenegihugu, bemera démocratie aruko batsinda...Abafise agatimatare baracariho. Ariko natwe abarundi tuzobatega abenegihugu, tubatega Imana.	Traduction: Il subsiste encore des politiciens qui ne croient pas dans les institutions élues par le peuple, qui ne croient que dans la démocratie quand ce sont eux qui gagnent les élections...Ceux qui sont marqués par de l'inflexibilité existent toujours. Mais nous les burundais, nous mettrons en première ligne de front le peuple, nous mettrons Dieu en première ligne de front. Interprétation possible: A la fin de la semaine dédiée aux vaillants combattants du CNDD-FDD, le Chef de l'Etat Evariste Ndayishimiye a

			<p>choisi de s'en prendre à des hommes politiques qu'ils considèrent comme non démocrates et inflexibles. Le Président crée une frontière entre eux, et "nous les burundais". C'est comme s'il leur retirait la nationalité burundaise pour mieux les combattre. En choisissant de mettre Dieu en première ligne de front, Evariste Ndayishimiye qui est régulièrement présent à la messe de dimanche, aurait pu être mieux inspiré en adoptant comme stratégie, la prière pour ceux qu'il considère comme des ennemis du peuple.</p> <p>Monseigneur Gallagher aurait pu être son meilleur conseiller. Pour lui, en effet, "la contribution la plus importante et la plus spécifique que les religions puissent donner dans la création d'une culture de paix est le don de la prière, en particulier celle pour nos ennemis et ceci est le plus grand acte de charité qui transforme la haine en amour et fait naître la réconciliation." Michel Rocard pourrait lui aussi donner une bonne leçon en</p>
--	--	--	---

				<p>matière de ce qu'il appelle la vie politique qui n'est rien d'autre que "la plus ou moins bonne manière qu'ont les humains d'organiser leur façon de vivre ensemble." Et la bonne manière, ce n'est sans doute pas de lancer des anathèmes à l'égard des hommes politiques avec qui on ne partage pas la vision. C'est la tolérance. Dans son Traité sur la tolérance, s'adressant à Dieu "de tous les êtres, de tous les êtres, de tous les temps", Voltaire disait: "Tu ne nous as pas donné un cœur pour nous haïr et des mains pour nous égorger."</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 25/11/2020

Heure de diffusion : 16h

Localité : Burundi

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interprétation possible
	-Animateur: Claude Nkurunziza -Gérard hakizimana, Représentant légal de Folucon F.	Auditeurs	Animateur: Uwuserukira UA muri Sahel no muri Mali, araheruka gutanga imihoho, ikete ryo gutanga Imihoho ryanditswe italiki 7, ngo mugabo vyoba vyagiye kumenyekana italiki 15. We avuga ngo yatanze imihoho kugushaka kwiwe kugira ashobore kwikirikiranira urubanza rwiwe. Ariko, hum, abandi bakibaza bati, burya yatanze imihoho canke yaratangishijwe imihoho? Ivyo n'ibibazo bamwe bamwe bibaza. Abantu bakibaza bati mu	Animateur : Celui qui représentait l'UA dans le sahel et le Mali, il vient de démissionner, la lettre de démission a été écrite le 7, mais cela a été porté à la connaissance de l'opinion le 15. Il dit, lui, qu'il a démissionné de son plein gré pour s'occuper de son procès (dans l'affaire de l'assassinat du Président Melchior Ndadaye en 1993). Mais, hum, les autres se posent des questions, ils se demandent si réellement il a démissionné de son plein gré ou s'il a été contraint de le faire. Ce sont des questions que

			<p>mategeko bizoca bibandanya gute? Kumbure hari ibigiye koroha, hari ibigiye kuguma, ko twumva hari n'abaciye basaba ubuhungiro hariya na hariya? Kumbure bifise ingaruka imeze gute, hehe?</p> <p>Gérard Hakizimana ...uravye ivyaha yagirizwa, na cane cane uravye ivyakwirikiye n'ivyari vyabaye imbere, jewe nibaza ko ivyaha yakoze biremereye ku buryo ata gihugu na kimwe gikwiye kumwakira...</p> <p>Animateur: Mu gihe muvuga ko ata gihugu na kimwe gikwiye kumwakira, ahubwo amakuru dufise ico gihugu yahora aserukiramwo ishirahamwe coba camaze kumwakira kandi sinibaza ko ico gihugu coba gifise imigenderanire ijanye no guhana abafungwa n'igihugu</p>	<p>certaines se posent. Ils se posent la question de savoir la suite sur le plan du droit. Pour eux, les choses vont être faciles, ou seront-elles compliquées ? On a entendu qu'il y a des gens qui ont demandé refuge ici et là, à la suite de cette démission, quelles sont les conséquences possibles et dans quel domaine ?</p> <p>Gérard Hakizimana : ...si tu regardes les charges qui lui sont imputées, surtout quand tu vois les conséquences de ses actes après et ce qui s'était passé avant, moi je pense que ces charges sont tellement lourdes qu'aucun pays ne peut lui donner asile...</p> <p>Animateur : Quand vous dites qu'aucun pays ne peut l'accueillir, nous avons plutôt des informations qui disent que le pays dans lequel il représentait l'organisation africaine lui aurait déjà donné cet asile et je ne pense pas qu'il y ait des accords d'extradition entre le Mali et le Burundi...Dans ce pays il y a eu récemment un coup d'Etat qui a</p>
--	--	--	---	---

			<p>c'uburundi...Muri kirya gihugu haheruka kuba coup d'Etat yakuye uwahora ari umukuru w'igihugu kandi bivugwa ko yoba yaraterereye, barya bantu ngo yarabafashije cane. Biravugwa...</p> <p>Gérard hakizimana: Sinomwagiriza...mugabo ikigaragara coco n'uko ibijanye n'ubukozi bw'ikibiatari ivyo ayobewe....</p>	<p>renversé celui qui était Président de la République malienne, il se dit qu'il aurait donné un coup de main, ces putschistes, il les aurait aidé à réussir leur coup de force. L'opinion le dit...</p> <p>Gérard Hakizimana : Je ne peux pas l'incriminer...mais ce qui est patent c'est qu'il est spécialiste des actes qui rentrent dans le cadre de la criminalité</p> <p>Interprétation possible: L'animateur de Rema FM et ses invités sont contents de voir l'ancien Président burundais Pierre Buyoya s'empêtrer dans une situation inconfortable. Ils se réjouissent de la sentence prononcée contre lui dans l'affaire de l'assassinat du Président Melchior Ndadaye en 1993 ainsi que de sa démission du poste de Représentant de l'Union africaine au Mali et dans le Sahel. L'attitude relève du cynisme qui est voisin de la haine.</p>
--	--	--	--	---

				<p>La haine à l'égard de l'autre qui est généralement un sentiment que ceux qui la portent s'ingénient à cacher, est validée par le groupe formé par l'animateur et ses deux invités et peut s'exprimer sans nuance à l'encontre de Pierre Buyoya. On fait de lui un putschiste invétéré pouvant offrir ses services à des acteurs étrangers. C'est qu'on veut faire de lui un monstre dangereux pour toute l'Afrique et qu'il faut réfléchir deux fois avant de l'accepter sur son sol.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : le 25/11/2020

Heure de diffusion : 16h

Localité : Tout le pays

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interprétation possible
	Cyrille Sibomana, chercheur	auditeurs	...mpanuye abo barundi ba Maragarita, ba Muhozi, ba Bwejeri...mpanuye umurundi wese aho ariko aratuka Uburundi...ndahanuye abo bose bavugira kuri ayo maradiyo, impera n'imperuka, urwanda ruzobashusha, ati genda suma murenga...Urwanda, ntihagire uwuzobabesha, abanyapolitike bose, cane cane nk'urya wo mu Rwanda, nta nyungu n'imwe afise yuko RPA	...je donne un conseil à ces gens comme Margueritte, Muhozi, Bwejeri...je donne un conseil à tout burundais partout où il est en train de dire du mal du Burundi...je donne un conseil à tous ceux qui s'expriment sur ces radios, fin des fins, le Rwanda va les renvoyer comme des bêtes, il vous dira, partez comme s'il exorcisait le mal de son sol...Le Rwanda, que personne ne vous trompe, tous les politiciens, surtout comme celui du Rwanda, il n'a aucun intérêt à ce que la radio RPA continue de dire du mal du Burundi, à l'instar de Margueritte qui continue, va sur le toit à partir du

			<p>ibandanya irtyoza uburundi, nkuko Maggy abandanya yiyamamura mu Rwanda atuka abategetsi b'Uburundi</p> <p>Gérard Hakizimana: ...arya maradiyo akorera kuri burya butaka bw'Urwanda arenze amategeko kuko yarafuswe, n'urwanda rwayahaye indaro barenze amategeko</p>	<p>Rwanda en insultant les autorités burundaises</p> <p>Gérard Hakizimana:</p> <p>....ces radios émettent à partir du sol rwandais en violation de la loi car la décision de les faire taire a été prise, et le Rwanda qui les héberge a violé la loi.</p> <p>Interprétation possible: Les invités de Rema FM s'en prennent avec virulence à des figures en exil qui ne partagent pas leurs idées. Excédés par le travail de la libération de la pensée des burundais que ces acteurs accomplissent à travers des médias détruits en 2015 et qui ont survécu grâce à internet, les invités de la Radio Rema FM qui voient leur œuvre d'installation de l'unanimité sapée par le pluralisme qu'offrent ces médias, ces propagandistes du parti au pouvoir adoptent une autre stratégie, celle qui vise à faire peur aux burundais vivant au Rwanda pour qu'ils fuient ce pays, ce qui permettrait au Burundi de renouer avec le</p>
--	--	--	--	--

				<p>monolithisme. Ces médias en ligne n'auraient plus en effet de personnel. En vérité, ces idéologues du CNDD-FDD qui portent le manteau de représentant de la société civile ou de chercheur indépendant sont contre la liberté du peuple qui lui permet de tout débattre dans son intérêt. D'après André Tolmère en effet, "la démocratie suppose et impose l'indépendance et la liberté de jugement de chaque citoyen"(Manifeste pour la vraie démocratie). Or, Rema FM et d'autres médias gérés par le pouvoir donnent "une information qui empoisonne l'esprit, pollue le cerveau, manipule, intoxique..." (Ignacio Ramonet).</p> <p>Sans ce qu'Ignacio Ramonet appelle "une écologie de l'information", le peuple burundais qui ne pourra intervenir pour que les choix faits par ses leaders correspondant à leurs préoccupations, constatera tôt ou tard qu'il a eu de mauvais dirigeants. Montant à l'échafaud pour les pires atrocités commises, Saint-just a eu le</p>
--	--	--	--	---

				temps de dire à la foule qui le regardait, "peuple, sachez que vos pires ennemis, ce sont vos dirigeants."
--	--	--	--	--

Conclusion

Ces messages de haine ou de violence ne sont pas complets. De nombreux médias sont obligés de les diffuser ou de les publier par force ou par accointance avec le pouvoir en place à Gitega. La régulation de ces médias qui les diffusent échappe au régulateur lui-même agissant sous la tutelle du gouvernement.

Si rien n'est fait pour mettre le bémol sur ces messages par d'autres qui les dénoncent, le Burundi s'approche tout doucement du précipice. Au lieu de participer au "réenchantement" du Burundi par des contenus médiatiques apaisants, les médias privés et publics gérés par le gouvernement participent à un projet visant la rupture identitaire. Tous les drames qui ont atteint des pays puissants ont été nourris par des contenus médiatiques distillés par des idéologues comme ceux qui parlent sur les ondes de la radio Rema FM. Heureusement que "l'interethnique résistante" que prêchait l'ancien ministre de l'enseignement supérieur, Nicolas Mayugi, un Hutu intelligent est en train de prendre. Les hutus ordinaires qu'on veut transformer en cruelles personnes sont en train de résister à l'idéologie criminelle basée sur la haine ethnique.